

matière. L'expérience personnelle de M. Weiss m'a particulièrement intéressé et je suis sûr qu'il en fut de même pour tous les honorables sénateurs. J'aimerais également souligner la façon admirable avec laquelle M. Kepner a présenté sa thèse ou, devrais-je dire, son exposé ou sa conférence. Son timbre de voix est très agréable et son débit très éloquent. La forme que l'on donne à un discours importe beaucoup. Suivant les mots du poète: "C'est alors que j'ai compris quels charmes exquis et infinis la voix humaine possédait pour soulever ou apaiser les sentiments de l'âme."

Je n'ai jamais entendu de discours ou de conférence aussi intéressante. Ce fut un véritable plaisir que d'entendre M. Kepner.

J'aimerais savoir seulement s'il est dangereux de faire l'élevage du vison sur un domain ou de l'introduire en une exploitation quelconque. Le vison supprime le gibier et il ne le fait que par instinct de destruction et non pas pour se nourrir comme d'autres animaux.

M. KEPNER: Je laisse aux spécialistes le soin de répondre à cette question. Je ne suis pas qualifié.

M. WEISS: Le vison que nous élevons est gardé dans un enclos. Ce ne sont pas des visons sauvages, ce sont des visons d'élevage.

Le sénateur HIGGINS: Mais ils parviennent à s'échapper, n'est-ce pas?

M. WEISS: Très très peu, et s'ils y parviennent on les rattrape très rapidement.

Le sénateur CAMERON: Puis-je demander si l'Etat du Wisconsin a adopté des mesures semblables à celles que l'on a prises le long de la route 2, au nord du Michigan, où on réserve une lisière de forêts le long de l'autoroute? Je crois qu'elles est d'une largeur de 5 perches.

M. WEISS: Cela existe sur les terrains fédéraux et ceux qui appartiennent aux comtés, mais en ce qui a trait aux terrains privés, il n'y a aucune loi qui l'exige. Le long des autoroutes, sur les terrains fédéraux et sur ceux des comtés, cette lisière fait l'objet d'un contrôle systématique. J'ai fait plusieurs milles le long de l'autoroute pour me rendre ici et ce trajet fut fort agréable. Nous espérons pouvoir le refaire un jour.

Le sénateur CAMERON: Je crois que cette lisière de cinq perches bordant l'autoroute est un des plus beaux exemples de réalisation publique que j'aie vue. On a l'impression de traverser la forêt vierge, mais si on va derrière cette lisière, on ne voit que des souches et des terres calcinées. Je souhaite que ces mesures se répandent encore davantage.

Le sénateur WALL: J'aimerais poser une question naïve. J'étais absent quand M. Kepner a lu son mémoire. L'agent de l'aménagement rural est-il un fonctionnaire fédéral?

M. KEPNER: Si je puis m'exprimer ainsi, cela relève de la coordination entre les divers secteurs du Service de vulgarisation. Le gouvernement fédéral fournit des capitaux et exerce un certain contrôle et les comités locaux de l'Etat dépendent directement du *State Land Grant College* et du Service de vulgarisation tout en recevant l'aide du comté. Il s'agit donc essentiellement d'employés locaux. M. Weiss ne peut m'accuser d'être son patron immédiat. Il dépend du directeur de la vulgarisation de l'Etat du Wisconsin. Ce service bénéficie de capitaux fédéraux, mais sa direction est organisée à l'échelon local.